



Les débats d'europschool (salon de l'éducation, novembre 2003)

Les apprentissages interculturels dans les écoles primaires européennes

Prof. Dr. Peter Graf

Universität Osnabrück Interkulturelle Pädagogik

(Discours pour le Salon de l'Education le 21 novembre 2003)

Des chemins se forment par des hommes qui y marchent.

Wege entstehen dadurch, dass man sie geht.

Franz Kafka

1.0 L'école comme institution européenne

2.0 Des tendances d'éducation interculturelle

2.1 La tendance de distinction culturelle

2.2 La tendance d'intégration à l'école nationale

2.3 L'enseignement bilingue à l'école primaire

Quand souffle le vent du changement

Les uns construisent des murs,

Les autres des moulins à vent.

proverbe chinois



Avec le soutien de la Commission européenne

Mesdames, Messieurs,
merci bien de votre invitation. Permettez une remarque préliminaire en ce qui concerne le système scolaire comme institution européenne.

1.0 L'école comme institution européenne

Le mot école, school, escuela, scola ou Schule ne derive pas des traditions nationales, mais du grec comme presque tous les termes pour les matières que l'on y enseigne: grammaire, mathématiques, biologie, géographie, physique ou musique. Tous ces termes, toutes ces matières ont été découvertes par les grecs. L'école n'est pas un événement purement national, mais européen et international. Il n'existe ni une physique allemande ni des mathématiques françaises. Ainsi peut-on dire que l'école comme institution vient de l'Europe, beaucoup plus que d'autres institutions d'état. Par conséquent l'école est cette institution qui est aussi bien appelée que capable de mener les enfants vers l'Europe et de former des Européens futurs. Les écoles ne peuvent plus préparer leurs élèves à l'espace professionnel de la nation, mais celui de l'Union Européenne.

Il y a beaucoup de possibilités de développer la dimension européenne dans les matières établies: changer de vue dans des chapitres d'histoire, de littérature, de la musique ou géographie. Une occasion de réfléchir à la manière de vivre des autres est le calendrier interculturel:

Il ne montre pas que les étrangers, les autres ne possèdent pas seulement rien, parce qu'ils ne fêtent pas les fêtes de la majorité. Bien au contraire, tout le monde a sa manière de vivre aussi riche que la propre manière de passer d'un an à l'autre (voir le appendix).

Ce calendrier interculturel signale quelque chose assez important:

Plus personne n'est seul.

Personne ne vit plus sur une île, loin des autres.

La majorité est importante, mais elle ne décrit plus la normalité de la vie sociale, elle ne définit plus les normes de la vie publique tout seule.

Il y a d'autres manières de vivre aussi bien fondées et à prendre en considération par beaucoup d'hommes.

Par exemple: Le calendrier commence par le Nouvel An le 1 janvier. Au cours de l'année les enfants trouveront cinq dates qui marquent le début de l'an juive, musulman etc. Personne ne peut sérieusement fêter toutes ces dates, mais personne ne peut plus ignorer que d'autres groupes fêtent à leur manière d'autres fêtes.

Pour résumer voilà une conséquence de cette première remarque:

Apprendre une civilisation c'est comme apprendre une langue: cela se fait le mieux tôt et d'une manière naturelle en contact avec l'environnement donné. Le meilleur temps d'apprendre une langue est l'enfance. La meilleure occasion d'ouvrir les yeux pour d'autres civilisations, sans préjugés déjà établis est l'enfance. Par conséquent il faut commencer à l'école primaire à frayer le chemin pour comprendre les autres. Il n'y a pas de meilleure occasion que dans les classes élémentaires à l'école.

L'éducation interculturelle est un but général et de grande importance pour toutes les activités scolaires, mais elle doit être réalisée face aux enfants qui viennent de l'Europe, face aux enfants des minorités. C'est le cas à prendre au sérieux.

Après cette remarque préliminaire je voudrais caractériser la situation en Allemagne par trois tendances différentes, lesquelles suivent le différents Länder de l'Allemagne en mettant des accents assez différents:

2.0 Les tendances d'éducation interculturelle

2.1 La tendance de distinction culturelle

Dans les écoles nous avons en Allemagne de milliers d'élèves qui viennent des minorités. Ils parlent une langue européenne, mais l'allemand d'une manière insuffisante. Que faire? La première réponse, qui reflète une position aussi traditionnelle que répandue, c'est d'offrir à ces enfants un enseignement supplémentaire concernant leur langue maternelle (Muttersprachlicher Unterricht). Cette solution mène à des cours spéciaux après l'enseignement régulier, normalement l'après-midi pendant que les autres élèves vont à la maison, enseignés par des instituteurs étrangers qui ne sont pas membres de l'école.

Cette voie a deux conséquences:

- A l'intérieur de l'enseignement allemand et régulier les enfants de minorités sont traités comme des enfants allemands: là ils se voient désavantagés et sans soutien spécial.
- L'enseignement de langue maternelle les sépare des autres. Cet enseignement ne compte pas pour la réussite à l'école, il est enseigné par des instituteurs qui ne sont pas membres réguliers de l'école.

Pour l'avenir cette voie de la ségrégation culturelle n'aura plus de chance: les enfants n'apprennent pas leur langue maternelle, elle ne garantit ni ne soutient la réussite dans l'enseignement en allemand, qui seul compte à l'école.

Il faut plutôt distinguer sans exclure, percevoir les différences culturelles sans exclusion et par là, sans déclasser les minorités.

2.2 La tendance d'intégration à l'école nationale

Les enfants venant des minorités sont normalement nés en Allemagne. La position de les traiter comme des élèves allemands se présente comme une 'position d'intégration'. Cette attitude décrit de plus en plus la situation actuelle des écoles. Elle ne coûte presque rien, parce que les minorités ne sont plus aperçues comme des élèves qui se distinguent et qui ont besoin d'un soutien pédagogique ou d'un enseignement supplémentaire.

Cette voie ne fraye pas un chemin qui mènera à l'Europe, parce que les enfants déjà européens en parlant une langue autre que l'allemand ne sont ni reconnus ni poussés en avance d'une manière qui convient à ces enfants. Le chemin purement national et monolingue marginalise ces enfants déjà partiellement bilingues, il ne mène ainsi pas à l'Europe. Même pour les enfants de la majorité une éducation purement nationale et monolingue ne suffira plus pour former aujourd'hui

les citoyens européens de demain.

Le problème pédagogique existe toujours et la question se pose par rapport à l'apprentissage interculturel à l'école: Comment créer des classes à l'école qui invitent à apprendre les uns des autres, les uns avec les autres. Comment peut-on satisfaire le profond besoin des enfants d'appartenir à l'école dès le début sous des conditions comparables? (voir A. Maslow le besoin fondamental des enfants: ‚Need of belongingness!’)

Comment créer une situation d'apprentissage interculturel au cours des années d'école qui discerne sans exclure? Comment faire sentir aux enfants qu'ils appartiennent sans réserve tout en reconnaissant leur origine familiale et culturelle spécifique. Comment dire en classe: nous formons un groupe commun qui travaille ensemble. Notre réussite scolaire sera une réussite commune, l'échec des uns sera un échec du groupe. Ce groupe que nous formons apprendra ensemble, l'un de l'autre et l'un pour l'autre. Cette devise est justement le principe des écoles primaires européenne à Berlina qui s'appellent "Staatliche Europaschulen Berlin" (SESB-Schulen) et qui ont été établies depuis 1993:

Miteinander – voneinander – füreinander lernen.

Apprendre ensemble - les uns des autres - les uns pour les autres.

Ces écoles décrivent la dernière tendance qui gagne de plus en plus d'approbation pour une politique d'éducation future et européenne. Dans chaque école la moitié des élèves vient de la majorité allemande, l'autre d'une minorité de langue. Ainsi enseignent ces écoles dès le premier jour en deux langues, dont l'une est toujours l'allemand comme langue primordiale à l'école. Les langues ‚partenaires’ ne sont pas seulement l'Anglais, le Français, l'Espagnol, mais aussi l'Italien, le Portugais, la langue grecque, russe et polonaise. Par ce réseau des écoles bilingues avec leur paires différentes des langues s'établit au milieu des écoles publiques à Berlin un ‚paysage d'éducation européenne’.

2.3 La tendance de l'enseignement bilingue à l'école primaire

Pour terminer je présente une voie réalisée à Berlin et d'autres places en Allemagne, la voie royale de l'éducation interculturelle. Cette voie ne va absolument pas en passant, elle demande une école réformée, mais partout où l'on a choisi cette voie et la réalise avec verve, elle fonctionne bien (SESE à Berlin; Deutsch-italienische Schulen à Wolfsburg, Hagen, Köln, Frankfort, Stuttgart, Fribourg; Deutsch-italienische Europaklassen Osnabrück, Europäische Schulen à Munich et Karlsruhe).

En Allemagne nous avons des minorités importantes de langues. En même temps cela ne signifie pas une sorte de Babylone des langues. Dans nos grandes villes plusieurs écoles sont bien capables d'offrir un réseau de formation qui implique plusieurs langues de minorités. Chaque école membre de ce réseau n'offre que l'allemand en combinaison soit avec l'italien, l'espagnol, le portugais, la langue turque ou autre langue parlée par une minorité importante dans la ville. Ainsi à Berlin comme à Osnabrück, des enfants des écoles primaire apprennent dès leur premier

jour à l'école pas seulement l'allemand, mais aussi l'italien. Ce chemin ne dépasse pas les enfants. Il montre plutôt, que les enfants des minorités se sentent soutenus: En apprenant l'italien les enfants de la minorité italienne savent ce que leurs amis allemands ont à apprendre. De même les élèves allemands offrent leur aide en allemand à leurs amis d'origine italienne de la classe. Tous le monde sait, tout le monde apprend de l'autre. A Osnabrück nous appelons ce projet "*Deutsch-italienische Europaklassen*", des 'Classes Européennes Allemandes - Italiennes'.

Cette voie propose de changer un problème actuel en une chance future. Les langues des minorités enrichissent notre société par des langues de grande importance. Leur connaissance prépare à la vie professionnelle en Europe d'une manière extraordinaire. Les Européens futurs doivent être bilingues ou multilingues. Si la connaissance des langues est le but, il faut commencer tôt, dès le premier jour à l'école. Si cet apprentissage doit être réalisé sans être stressé on doit l'apprendre en contact quotidien avec des élèves du même âge. Apprendre une langue à cet âge signifie agir en communication et faire quelque chose ensemble. Il n'y a pas de meilleure occasion pour créer des telles situations d'apprentissage de langues que dans des classes élémentaires.

L'éducation européenne à l'école primaire me rappelle la construction des puits artésiens: Il faut commencer tôt pour pouvoir creuser profondément: Plus profonde que soit la source dans laquelle les puits puisent leur eaux plus haut ils enverront leur jet.

Ma proposition générale était de frayer des chemins nouveaux pour changer ce qu'on appelle généralement un problème en une chance. Un vieux proverbe chinois reflète bien cette attitude comme une tâche universelle des hommes:

*Quand souffle le vent du changement
Les uns construisent des murs,
Les autres des moulins à vent.*

Doyé, Peter: The Intercultural Dimension. Foreign Language Teaching in the Primary School, Berlin, 1999 (Cornelsen).

Fröhlich-Ward, Leonora: "Es geht auch früher: Vorschulkinder lernen Englisch", in: Gundi Gompf (Hg.): Kinder lernen europäische Sprachen e.V.: Jahrbuch ,90, Stuttgart (Klett) 1990, 65-75.

Fröhlich-Ward, Leonora: "Does an early start in learning a foreign language spoil children for *real* foreign language learning at Gymnasium?", Englisch. Zeitschrift für Englischlehrerinnen und Englischlehrer, 28. Jg. H.1 (1993), 1-5.

Göhlich, Michael (Hg.): Europaschule – Das Berliner Modell. Beiträge zu Zweisprachigem Unterricht, Europäischer Dimension, Interkultureller Pädagogik und Schulentwicklung. (Beiträge zur Schulentwicklung), Neuwied 1998 (Luchterhand).

~~Gompf, Gundi (Hg.), Fremdsprachenbeginn ab Klasse 3: Lernen für Europa, Berlin 1992~~

(Cornelsen), 17-25.

Graf, Peter; Loser, Fritz: Themenheft "Zweisprachige Schulen", Bildung und Erziehung, Heft 1(1997).

Graf Peter; Tellmann, Helmut: Vom Frühen Fremdsprachenlernen zum Lernen in zwei Sprachen. Schulen auf dem Weg nach Europa. Frankfurt (Lang),1997.

Graf, Peter: „Frühe Zweisprachigkeit und Lernen in zwei Sprachen“ in: Istituto Italiano di Cultura, Sezione di Wolfsburg (Ed.): Europäische Begegnungstage der Sprachen und Kulturen, Wolfsburg 1992, 102 - 115

- „Europa als Ursprung und Perspektive schulischer Bildung“, in: Europäische Perspektiven - Perspektiven für Europa, hg. v. R. Künzel, Osnabrück, Rasch 1995, S. 125-136.
- “Sprachbildung und Schulentwicklung auf dem Weg nach Europa: `Europaklassen` in öffentlichen Schulen”, in: Deutsch lernen 21. Jg. H. 3 (1996), S. 218-237.
- “Multilingual School Education as a Key Qualification in the European Employment Area“, Vocational Training - European Journal, No 18, 1999/ III, ed. by the “European Centre for the Development of Vocational Training, (CEDEFOP) Thessaloniki (Ed.), S. 39-46. (traduit en Espagno, Français, Spanisch, Thessaloniki 1999.